L’ennui en contexte scolaire

Justine Asseman

To cite this version:

Justine Asseman. L’ennui en contexte scolaire. Education. 2014. <dumas-01087425>
Prénom et nom de l’étudiant : Justine Asseman
Intitulé du rapport: L’ennui en contexte scolaire
Prénom et nom du directeur de mémoire : Mickael Vigne
Site de formation : Villeneuve d’Ascq
Section : 2
Sommaire

1. Introduction.............................................................................................................................................3
2. Cadre théorique de l’ennui en contexte scolaire..................................................................................4
   2.1. Les pistes initiales : projet de mémoire de Master 1.................................................................4
   2.2. Le statut de l’ennui.........................................................................................................................5
   2.3. L’ennui, quelles causes ? ...............................................................................................................6
       2.3.1. La question de l’intérêt.........................................................................................................6
       2.3.2. Le rapport au savoir .............................................................................................................7
       2.3.3. La nécessité de l’effort.........................................................................................................9
       2.3.4. Le champ de l’Autre............................................................................................................9
       2.3.5. La motivation ........................................................................................................................10
       2.3.6. La perte du monopole culturel de l’école..........................................................................11
       2.3.7. Entre facilités et difficultés .................................................................................................12
       2.3.8. L’ennui comme stratégie d’autoprotection ......................................................................13
   2.4. Comment se manifeste l’ennui chez les élèves de cycle 3 ? ......................................................13
   2.5. Cadre théorique du mémoire .......................................................................................................15
       2.5.1. Question de départ ............................................................................................................15
       2.5.2. Mes hypothèses ...............................................................................................................15
3. Cadre méthodologique .............................................................................................................................16
   3.1. Projet du cadre .............................................................................................................................16
   3.2. Les démarches effectuées .............................................................................................................17
       3.2.1. Typologie des écoles .........................................................................................................17
       3.2.2. Représentativité des résultats ............................................................................................19
4. Résultats ..................................................................................................................................................20
   4.1. L’ennui............................................................................................................................................20
   4.2. La question de l’intérêt ..............................................................................................................21
   4.3. Le rapport au savoir .....................................................................................................................26
   4.4. La nécessité de l’effort .................................................................................................................28
   4.5. Le rôle joué par le professeur et la perte du monopole culturel de l’école............................29
   4.6. Entre facilités et difficultés ..........................................................................................................30
4.7. Ressentis des élèves et leurs manifestations ........................................33
5. Conclusion ........................................................................................................36
Tables des illustrations .........................................................................................37
Bibliographie ........................................................................................................39
6. Annexes .............................................................................................................40
   6.1. Annexe 1 : Questionnaire ..............................................................................40
   6.2. Annexe 2 : résultats des questionnaires non inclus dans l’analyse ..........42
1. Introduction

J’ai choisi de travailler sur le thème de l’ennui suite aux observations que j’ai pu faire lors de mes stages. En effet lors de mon tout premier stage en Master 1 qui s’est déroulé en cycle 3 en classe de CM2, j’ai pu observer des comportements de « décrochage » de certains élèves. Je suis donc allé à la rencontre de ces élèves, afin de mieux comprendre pourquoi ils n’étaient pas actifs dans le cours et j’ai pu faire le constat suivant : beaucoup m’ont répondu qu’ils s’ennuyaient. L’ennui fait aujourd’hui parti de l’expérience scolaire normale, il est entré dans les mœurs de l’école. Depuis quelques années, de plus en plus d’individus s’intéressent au thème de l’ennui, des chercheurs en éducation, des psychologues, des enseignants, ce qui entraîne de nombreuses interrogations sur l’école. Il existe de multiples causes, différentes manifestations selon chaque élève, et peut avoir diverses conséquences. Ainsi l’ennui à l’école me paraît être une notion essentielle à prendre en compte en tant que professeur des écoles si l’on souhaite que sa pédagogie touche un maximum d’élèves et soit efficace. C’est la raison principale pour laquelle je souhaite traiter cette question, afin qu’elle puisse être une aide bénéfique pour ma future pratique enseignante. On ne peut prétendre vouloir enseigner correctement à des élèves et les faire entrer dans le monde de la culture s’ils ne sont pas attentifs, motivés et ouverts aux apprentissages qu’on souhaite leur inculquer.
2. Cadre théorique de l’ennui en contexte scolaire

2.1. Les pistes initiales : projet de mémoire de Master 1


Je me suis également posé la question de la remédiation à l’ennui, notamment à partir du chapitre écrit par François Dubet. Il propose des pistes afin de tenter de limiter l’ennui, tout comme Séverine Ferrière dans sa thèse. Ces remèdes seront évoqués dans le cadre théorique, cependant j’ai choisi de ne pas traiter dans mes enquêtes les remèdes à l’ennui, car je pense qu’on ne peut traiter les solutions à un problème sans en comprendre les causes et les manifestations, et il me parait complexe de tout traiter dans le même mémoire.

Suite à ces deux lectures effectuées en master 1, j’ai décidé cette année d’approfondir les pistes que j’avais déjà dégagées par de nouvelles lectures.
2.2. **Le statut de l’ennui**


En confrontant plusieurs ouvrages, il apparaît que les élèves ne s’ennuient pas aujourd’hui plus qu’avant, mais ils auraient tout simplement plus le « droit » de le dire qu’avant (Dubet, 2003, p.73). C’est ainsi la légitimité de l’autorité scolaire qui est ici remise en cause. En effet elle ne s’impose plus aussi naturellement qu’auparavant, et là où il aurait été immoral d’exprimer son ennui, aujourd’hui c’est devenu presque légitime. Ainsi l’auteur s’attarde sur le déclin de l’autorité au profit de l’autonomie de l’élève. Le maître n’a en effet plus « l’autorité plus ou moins sacrée » qu’il possédait avant, il doit lui-même la prouver par ses compétences personnelles, sa personnalité. Autrefois l’élève s’ennuyait en silence, aujourd’hui le changement de rapport de force dans la société implique un changement de manifestation de l’ennui. On peut alors observer des comportements beaucoup plus voyants menant parfois jusqu’à la violence ou l’agressivité. Ceci peut alors perturber l’atmosphère d’un cours et les relations entre les élèves et le professeur.

On peut noter que les médias stigmatisent le rôle du professeur : on s’ennuie parce que les professeurs sont « mauvais », qu’ils ne sont pas capables de susciter la curiosité chez leurs élèves (Vincent, 2003, p.19).

Pour les élèves, l’ennui est ainsi souvent la faute de l’enseignant.
L’enseignant est ainsi communément désigné comme responsable de l’ennui dans sa classe : « Que les élèves baillent, s’ennuient, bâclent leur travail, tout cela est la charge de l’enseignant, tout cela relève d’un défaut, d’une faute personnelles » (Filloux, 1974). Or les causes de l’ennui sont bien plus complexes et ne se réduisent pas au rôle de l’enseignant.

De plus, il est important de signaler que l’ennui a du sens pour les élèves de CM1/CM2. En effet dans plusieurs enquêtes, notamment celles menées par Ferrière dans des classes de CM2 ou dans celle de Durif-Varembont (2005) en classe de CM1/CM2, les élèves ont été en mesure d’évaluer leur ennu et de répondre aux questions posées à son propos. Il sera donc pertinent d’enquêter auprès de classe de CM2 dans le cadre de ce mémoire.

2.3. L’ennui, quelles causes ?

2.3.1. La question de l’intérêt


Ainsi la lassitude et le manque d’intérêt génèrent un décrochage par où s’installe un ennu.
Le discours du maître devient facteur d’ennui lorsqu’il n’a aucun point d’ancrage pour éveiller la curiosité et susciter l’intérêt chez l’élève (Vincent, 2003, p19). Dans son enquête auprès des élèves, Durif-Varembont (2005, p.211) pose également la question aux élèves d’une classe de CM1/CM2 : « Est-ce que tu t’ennuies des fois ? Que se passe-t-il à ce moment là ? Que ressens-tu ? ». Concernant les indicateurs, c'est-à-dire à quoi les enfants repèrent-ils qu’ils sont en train de s’ennuyer, la réponse la plus souvent retenue est le désintérêt qu’ils ressentent, le vide, l’envie de ne rien faire. Cette étude rejoint ici l’enquête menée par Ferrière.


2.3.2. Le rapport au savoir

Cette citation de Meirieu me permet d’aborder la question du sens des savoirs pour les élèves. Cette notion est abordée par Cornu (2011, p.39). Les décrochages traduaient ainsi une perte de sens de l’école. L’apprentissage est bien mieux accepté et assimilé lorsqu’on comprend de quoi il s’agit. C’est la raison d’être des connaissances qui manquent à certains. C’est pourquoi la mise en rapport de la connaissance avec une situation vécue ou imaginable est beaucoup plus pourvue de signification pour l’élève. Pour désamorcer l’ennui, le maître devrait avoir un rapport vivant avec ce qu’il enseigne (Clerget et al., 2006, p57), « Le sens se construit, il n’est pas donné à l’avance… en situation dans une interaction, une relation » (Perrenoud).
Pour donner sens aux apprentissages, il faudrait un échange réciproque entre élève et enseignant qui donne sens à la pédagogie et à l’école. Le sens de ce savoir s’appuie sur une pédagogie relationnelle ouverte sur la culture. L’enseignant part des intérêts de l’élève :
« En jetant un pont entre le savoir et le monde, les enseignants contribuent à donner sens à ce savoir » (Flahault, 2003).


François Flahault aborde notamment, la notion de triangle pédagogique (2003, p.58). En effet ce triangle symbolise les relations entre enseignant/élève/savoir. Mais pour lui, on devrait plutôt parler de « carré pédagogique », avec le quatrième terme qui serait « la réalité », le monde qui entoure les enfants et dans lequel ils seront amenés à vivre. Il y a une différence fondamentale entre le triangle et le carré :
- Le triangle postule que le savoir est une fin en soi, que les enfants doivent rechercher à l’acquérir pour lui-même.
- Le carré récuse ce postulat et admet que le savoir est recherché pour autant qu’il entretienne une relation significative avec le monde dans lequel il vit.

Ainsi il n’y a pas de pur rapport au savoir. La curiosité, même chez le bon élève, ne relève pas d’un pur désir de savoir, elle implique toujours une relation entre ce savoir et d’autres formes de désir dans lesquelles il est question de lui, de ses relations avec les autres (notamment le professeur) et de ce qui l’intéresse en dehors de l’école. Le savoir pour le savoir finit par perdre de vue la véritable curiosité, qui implique une curiosité pour les réalités elles-mêmes. Ce qui ennuie à l’école est souvent le fait de rencontrer un tout savoir sur tout déconnecté de la vie. Contrairement aux enseignants, les enfants n’ont aucun investissement professionnel dans le savoir. Pour eux le savoir a un sens en raison de l’éclairage qu’il apporte sur tel ou tel aspect du monde dans lequel ils vivent (Clerget et al., 2006, p59). Il faut relier l’enseignement au monde réel des élèves, le rendre pertinent par rapport à leur vie (Cornu).

Ainsi, le temps devient toujours plus long subjectivement quand il n’est pas rempli non pas tant par de l’activité que par un investissement personnel qui donne de l’intérêt et du goût aux choses.

2.3.3. La nécessité de l’effort

L’effort est nécessaire et décisif pour obtenir la satisfaction de réussir, mais aussi pour la joie de comprendre, de ressentir, de grandir. Ainsi il ne faudrait pas écarter l’ennui à tout prix, mais développer « le bon ennui », fertile à la pensée. Selon Conte-Sponville (2003, p.104), il faut apprendre les élèves à apprendre, mais ne pas vouloir fonder une pédagogie sur le plaisir ou le divertissement. Il faut certes intéresser des élèves mais instruire pour l’enseignement et apprendre pour l’élève. Cela est selon lui impossible sans effort. Il ne s’agit pas de remplacer l’effort par le plaisir mais d’apprendre aux élèves à prendre plaisir dans l’effort. Ne pas supprimer l’ennui mais apprendre aux élèves à l’accepter, le surmonter et parfois le dépasser. Un bon élève n’est pas celui qui ne s’ennuie jamais, c’est celui qui accepte de s’ennuyer, au moins parfois. Les bons élèves finissent toujours par s’y intéresser, les « mauvais » même avec les meilleurs professeurs finissent toujours par s’ennuyer. Ainsi l’élève travaillait d’abord sous la contrainte, et ce qu’il apprend lui donnerait le désir d’en apprendre plus. La plupart des auteurs prennent acte de l’ennui comme d’une réalité incontournable : ils le voient comme une sorte de passage obligé de toute acquisition d’un savoir, donc comme un processus constructif.

2.3.4. Le champ de l’Autre

Clerget (2006, p.113) montre que le désir d’apprendre se manifeste également à travers les relations aux autres (camarades, enseignants). Ainsi le champ de l’Autre est un des registres dans lequel l’ennui est signifié par les élèves. Une identification ne se fait pas : l’élève ne comprend pas ce que l’Autre, c’est-à-dire le maître, lui veut. Ce point est également repris par Vincent (2003, p.19).
Selon lui, les enfants qui s’ennuient perdent le sens de l’Autre. Le partage du savoir permet de retrouver l’autre. Une classe qui travaille, s’intéresse, est une classe dans laquelle il y a confrontation avec le savoir de l’autre.

2.3.5. La motivation


Dubet (2003, p74) explique que l’élève se retrouve entre un désir d’être acteur et une difficulté à se motiver. L’enseignant devrait alors intervenir pour essayer de provoquer une motivation chez ses élèves. Ferrière (2007, p.8) aborde la notion de motivation. En effet, dans son enquête menée auprès des professeurs des écoles, à la question de l’ennui, ces derniers citent également la « manque de motivation », la « démotivation », la « passivité ». Selon elle, la démotivation laisse entendre que cela peut venir de l’enseignant, ou en tout cas que pédagogiquement il est possible de mettre en place une remédiation. En revanche le désintérêt peut laisser entendre que l’enseignant n’a pas de prise. Rappelons que la motivation est récurrente dans les théories issues de la psychologie et de l’apprentissage. On distingue communément la motivation intrinsèque et la motivation extrinsèque. Dans le cas d’une motivation extrinsèque, la réalisation d’une tâche dépend de la récompense obtenue, or le renforcement « tue » la motivation intrinsèque (Lieury et Fenouillet, 2006). Dans le champ de l’apprentissage, Vial (2007) définit la motivation scolaire comme : « Un état dynamique qui a ses origines dans les perceptions qu’un élève a de lui-même et de son environnement et qui l’incite à choisir une
activité, à s’engager et à persévérer dans son accomplissement afin d’atteindre un but ». Selon Viau, il faut diriger les élèves vers une motivation intrinsèque, ce qui ne semble pas toujours réalisable en contexte scolaire.

Mais selon Séverine Ferrière, l’ennui n’appartient à aucun modèle de la motivation explicitement, et les recherches sociocognitives sur l’ennui ne font pas référence aux modèles de la motivation, sauf dans celui de Lieury et Fenouillet (2006). Dans ce modèle, l’ennui est équivalent à de l’amotivation ou comportement de résignation, différent de la démotivation citée par les professeurs des écoles. En effet l’amotivation est une absence de motivation, alors que la démotivation, en termes de temporalité, laisse la possibilité d’une « re-motivation ». Leloup (2003), dégagent des typologies d’élèves. On trouve « le nul » défini ainsi : « Le nul, le cancre, n’a plus de motivation, il est amotivé, résigné, résultats d’échecs à répétitions ». En positionnant l’amotivation, l’ennui et le « nul » se situent au même endroit, cela laisse donc entendre qu’ils établissent un lien entre échec scolaire, amotivation et ennui.

2.3.6. La perte du monopole culturel de l’école

2.3.7. **Entre facilités et difficultés**

De manière générale, les auteurs distinguent deux types de profils d’élèves concernés par l’ennui : les élèves qui s’ennuient car les apprentissages leur apparaissent trop difficiles, et au contraire les élèves qui s’ennuient car ces apprentissages leur semblent trop faciles. Roustang (2003, p.39) s’est intéressée aux écrivains du XIXe siècle qui ont eu un rapport obsessionnel à l’école, à l’ennui qu’ils y ont éprouvé.

Selon elle le futur écrivain concentre deux types d’ennuis : l’ennui du surdoué et l’ennui du cancre. L’ennui de « celui qui, dans le cadre de la classe ne trouve pas assez d’aliments pour son énergie intellectuelle » et au contraire l’ennui « de celui qui se sent si peu concerné qu’il ne peut se laisser prendre par le jeu de la curiosité scolaire ».

Ferrière (2009, p.156) s’est également intéressée à ces différents profils d’élèves. En effet dans son enquête apparaissent des occurrences telles que « difficultés, décrochage, trop difficile » qui qualifient plutôt des situations d’élèves en difficultés ou en échec scolaire ; mais également les occurrences « en avance, surdoué, trop facile » à l’opposé des précédentes et qualifiant plutôt des élèves en situation de réussite voire de très forte réussite scolaire. Elle dresse ainsi trois types de profils sensibles à l’ennui :

- Les élèves précoces, c’est-à-dire surdoués
- Les élèves à risque qui sont en réussite mais qui se distinguent de deux manières différentes face à l’ennui : ceux qui ont des bases acquises risquent de décrocher, ceux qui ont des facilités rejoignent le groupe des élèves dit « surdoués »
- Les élèves en difficulté

Ainsi certains comprennent trop vite et s’ennuient en attendant les autres, pendant que ces derniers restent «à la traîne », c’est trop difficile pour eux alors ils décrochent (Clerget et al., 2006, p50).

Enfin Dubet (2003, p.71) évoque également cet aspect. Cependant selon lui, quel que soit le profil de l’élève il peut s’ennuyer soit car les apprentissages lui paraissent parfois trop faciles soit parfois trop difficiles : « Les élèves avancent deux opinions contradictoires : c’est trop difficile et on décroche ; c’est trop facile et on s’ennuie »
2.3.8. **L’ennui comme stratégie d’autoprotection**

Une dernière piste est à exploiter concernant les causes de l’ennui en contexte scolaire, qui apparaît dans la thèse de Ferrière (2009, p.99). Celle-ci, lors de son enquête, présente des énigmes à résoudre aux élèves, et leur demande à la fin s’ils se sont ennuyés. Elle a en fait menée une analyse pour montrer le lien entre performance totale aux énigmes et l’ennui. Ainsi moins les élèves réussissent l’énigme, plus ils déclarent s’ennuyer. L’analyse montre ainsi qu’il existe un lien entre le degré d’ennui déclaré et le nombre d’énigmes réussies. Lorsque l’on a une réussite aux trois énigmes, les élèves déclarent ne pas s’être ennuyés dans 82,61% des cas, alors que dans le cas d’élèves qui ne sont pas parvenus à résoudre une seule énigme, ils et elles déclarent s’être beaucoup ennuyés dans 32% des cas.

Ainsi on peut émettre l’hypothèse que l’ennui serait une justification à posteriori quand les élèves ont échoué, le questionnaire étant proposé après la tâche, en faisant une utilisation d’autoprotection. Lorsqu’il constate qu’un ou plusieurs autres élèves ont mieux réussi que lui à un examen ou un exercice, l’élève est placé en situation de comparaison ascendante, souvent douloureuse pour son estime de soi. Une bonne façon pour ne pas souffrir de ces comparaisons ascendantes consiste à considérer les élèves qui réussissent mieux que soi comme des personnes sans intérêt pour soi ». L’auteur développe six types de stratégies qu’elle nomme « conduites auto-protectrices », permettant aux élèves de se protéger de l’échec, et des comparaisons désavantageuses. Ces stratégies d’autoprotection concernent principalement les élèves qui se trouvent en difficulté scolaire, en termes de protection contre l’échec ou de comparaisons peu avantageuses. (Martinot, 2006)

2.4. **Comment se manifeste l’ennui chez les élèves de cycle 3 ?**


Ferrière (2009, p.86) dégage également ces deux types de comportement en réponse à la question suivante posée aux professeurs des écoles : « Remarquez-vous dans votre
classe lorsqu’un élève ou des élèves s’ennuient ? Si oui, à quoi le remarquez-vous ? ». Elle en dégage d’abord une énumération de comportements et de manifestation en terme d’action, par l’intermédiaire de verbes : amuser, jouer, bavarder, bailler, dessiner, rêver ; soit grâce à des objets : montre, style, feuille, cahier.

Cette typologie est conforme aux représentations de l’ennui ciblées précédemment, fondées sur un système d’opposition. Ainsi soit les manifestations sont ancrées dans l’activité : bavarder, parler, discuter, jouer c'est-à-dire dans le bavardage et le chahut; soit dans la passivité, l’inactivité : rêver, dessiner, bailler.


Le temps est régulièrement évoqué par les auteurs lorsque l’on aborde l’ennui. La trop longue durée de l’enseignement se vit comme un mouvement vers l’ennui. Longueur et manque d’intérêt se conjuguent à l’ennui (Durif). Les élèves regardent leur montre.

De manière générale, l’ennui est perçu dans son aspect négatif par les professeurs des écoles, renvoyant quel que soit le contexte à un désengagement et un désintérêt. Selon Séverine Ferrière qui dégage deux types de profils, l’ennui se manifeste notamment chez les élèves en difficultés, pouvant aller jusqu’à l’échec scolaire. Selon l’auteur l’ennui est bien corrélé à l’échec scolaire, l’échec apparaissant dans les occurrences de son enquête menée auprès des professeurs des écoles. On peut également noter que nous avons vu précédemment concernant la motivation qu’il y avait un lien entre échec scolaire, amotivation et ennui. La question qui se pose est de savoir si l’ennui peut être à l’origine de l’échec scolaire de certains enfants ?
2.5. Cadre théorique du mémoire

2.5.1. Question de départ

Après avoir dressé mon cadre théorique par les diverses lectures effectuées, je pense avoir ciblé les aspects qui semblent correspondre à ce que je souhaite rechercher et découvrir dans le thème de l’ennui à l’école. J’ai pu écarter certaines pistes comme je l’ai expliqué dans la partie précédente, et trouver ma question de départ : Quelles sont les causes et manifestations de l’ennui chez les élèves de cycle 3?

Grâce au cadre théorique dressé précédemment, j’ai déjà eu l’occasion de d’émettre des hypothèses sur les causes et manifestations de l’ennui. J’ai choisi de m’intéresser à ce thème chez les élèves de cycle 3 car je pense que dans les classes où les élèves sont plus jeunes, et notamment en maternelles, l’ennui ne se manifeste pas encore. En effet bien qu’il apparaisse de plus en plus tôt, la pédagogie par le jeu est primordiale et souvent de mise à cet âge, ce qui empêche l’ennui d’émerger. De plus les enfants ne sont pas encore complètement immergés dans les médias et paraissent plus motivés et attentifs, selon ce que j’ai pu observer lors de mes stages.

2.5.2. Mes hypothèses

En rapport avec ma question de départ, je vais différencier deux types d’hypothèses, celles traitant des causes laissant apparaître l’ennui chez les élèves, et celles relatives aux comportements de ces derniers face à l’ennui.

Concernant les causes de l’ennui, la question à laquelle je souhaiterais répondre est la suivante : Pourquoi l’ennui est-il sollicité par les différents acteurs et actrices du système scolaire? Ces pistes seraient :

➢ Les élèves n’éprouvent pas d’intérêt dans les apprentissages de l’école, ils ont l’impression de perdre leur temps, de rater une activité plus attractive.
➢ Ils ressentent un manque de motivation.
➢ Ils ne parviennent pas à s’engager subjectivement, n’ont pas de rapport au savoir, provoqué par une perte de sens des savoirs à l’école, un manque de lien avec le réel.
➢ Les élèves ne savent pas fournir d’effort suffisant pour s’engager, ne ressentent pas le désir d’entrer dans les apprentissages.
La concurrence des médias, la perte du monopole culturel et l’habitude de l’immédiateté leur font moins bien supporter l’effort à fournir.

Les apprentissages sont trop difficiles ou au contraire trop faciles. Deux types de profils sont alors soumis à l’ennui : les élèves en difficultés qui peut finir par décrocher totalement, ou le élèves dit surdoué.

L’ennui peut être une stratégie d’autoprotection des élèves en difficultés, une justification de leur échec.

Concernant les manifestations de l’ennui, deux hypothèses semblent se dégager :

- L’ennui se manifeste par des décrochages de la part de certains élèves, ayant des comportements actifs (bavardage, jeu) ou au contraire passifs (dessin, rêvasserie)
- L’ennui peut être la cause de grosses difficultés pouvant mener chez certains élèves à l’échec scolaire

3. **Cadre méthodologique**

3.1. **Projet du cadre**

Comme je l’ai indiqué dans ma question de départ, je souhaite mener mon projet de mémoire sur des élèves de cycle 3, et plus précisément dans des classes de CM2, classe dans laquelle les manifestations de l’ennui sont les plus observables à l’école primaire. Les classes choisies seront des classes ordinaires, je ne souhaite pas par exemple traiter cette question dans des zones d’éducation prioritaire. Cependant je m’attends à des résultats plus ou moins différents en fonction du milieu social des élèves.

Je vais traiter la question des causes de l’ennui à l’école en deux temps. Tout d’abord, certaines hypothèses posées grâce à mes lectures sont à vérifier par l’intermédiaire d’une enquête par questionnaires menée auprès de quatre classes d’élèves de CM2. Voici un extrait des questions posés1 :

- Est-ce que tu t’ennuies à l’école ?
- Trouves-tu toutes les disciplines intéressantes ?
- Trouves-tu ton professeur intéressant ?
- Pour toi, quel est le but d’aller à l’école ?

1 Le questionnaire se trouve en annexe 1
Quand tu t’ennuies, qu’est-ce que tu fais ?

A propos des manifestations de l’ennui, je vais plusieurs questions à un voire deux professeurs des écoles dans le cadre d’une enquête par entretien. Je choisis de poser les questions aux professeurs et non d’effectuer des grilles d’observation car je pense que ma présence dans la classe le jour de l’enquête peut influencer les résultats, peut être les élèves manifesterait-ils moins leur ennui, et donc que les résultats seraient erronés. Les professeurs des écoles ont quand à eux déjà eu l’occasion d’observer des comportements assimilables à de l’ennui chez les élèves. Il serait judicieux d’effectuer deux entretiens afin d’avoir le plus de points de vue possible, car cette question peut être assez subjective. La première question est la suivante : « Pensez-vous que vos élèves s’ennuient ? Si oui quelles en sont selon vous les causes ? ». Cette première question me permettre de croiser ces résultats avec les réponses obtenues auprès des élèves, afin d’avoir le point de vue du côté des professeurs mais aussi des élèves. La deuxième question sera la suivante : « Quels comportements assimilez-vous à de l’ennui chez les élèves ? ». Lors de cet entretien je pose également cette dernière question : « Les élèves qui s’ennuient seront-ils en échec scolaire ? Pensez-vous qu’il existe un lien entre les deux ? ». Cette deuxième question ouvre sur la question de l’échec scolaire qui, bien que n’étant pas le thème de mon mémoire, peut être corréler d’une façon plus ou moins importante avec l’ennui. Il est nécessaire de préciser qu’un élève se trouve en échec scolaire lorsqu’il quitte le système scolaire sans qualification ou diplôme. Par extension on dit parfois d’un élève qu’il se trouve en échec scolaire lorsqu’il a de grandes difficultés d’apprentissage. Il s’agit alors d’un potentiel mais l’élève peut à tout moment dépasser ses difficultés, progresser, et ainsi lutter contre ce potentiel échec. Il s’agit ici de lutter contre les décrochages provoqués par l’ennui, et d’aider les élèves à entrer de nouveaux dans les apprentissages.

3.2. Les démarches effectuées

3.2.1. Typologie des écoles

J’ai recueilli des informations par l’intermédiaire des questionnaires dans quatre classes de CM2. Ces classes se situent dans la circonscription de Marcq-en-Barœul/La Madeleine. Ainsi la première classe où je suis allée collecter les informations auprès des élèves se situe à Marcq-en-Barœul, à l’école élémentaire Marcel Pagnol.
Il s’agit d’une classe dans laquelle j’ai eu l’occasion d’être en responsabilité pendant une semaine, ce qui fut très favorable pour la passation de consigne, ayant pu prendre tout le temps qu’exige l’explication des questions afin d’obtenir des réponses cohérentes. Cette école se situe dans un milieu social favorisé. Il peut être important de souligner le contexte de l’école, car il peut influencer les réponses des élèves. Même si je n’ai pas choisi de traiter le thème de l’ennui à l’école en fonction du contexte, j’ai justement effectué mes enquêtes dans des écoles situées dans des contextes économiques et sociaux différents, sans être totalement opposés. Ceci dans le but d’avoir un résultat général d’une population hétérogène d’élèves.

Bien sûr, dans les trois autres classes, j’ai moi-même effectué la passation de consigne en présence des enseignants titulaires, afin d’être sûre que chaque élève comprenne les questions. J’ai ainsi lu, pour toutes les classes, chaque question l’une après l’autre, leur laissant un temps de réflexion entre chacune d’entre elles. Les deuxième et troisième classes se trouvent également dans la commune de Marcq-en-Barœul, dans un quartier moins favorisé, mais plutôt mixte. Elles se situent dans la même école, Charles Péguy. Enfin, la dernière école, l’école élémentaire Victor Hugo, se trouve à La Madeleine, dans un quartier plutôt défavorisé. Ci-dessous se trouve un tableau récapitulatif des écoles ainsi que le nombre d’élèves par classe. La population totale sur laquelle j’ai effectué mes enquêtes par questionnaires est donc de 96 élèves, ce qui permet de dégager des résultats représentatifs.

<table>
<thead>
<tr>
<th>Commune</th>
<th>Marcel Pagnol</th>
<th>Charles Péguy, première classe</th>
<th>Charles Péguy, deuxième classe</th>
<th>Victor Hugo</th>
<th>Total</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Marcq-en-Barœul</td>
<td>22</td>
<td>27</td>
<td>26</td>
<td>21</td>
<td>96</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Tableau des écoles dans lesquelles ont été menées les enquêtes par questionnaires

Je vais donc, à partir de ces réponses, essayer de vérifier ou non les hypothèses émises dans le cadre théorique.
Après avoir collecté par saisie les réponses des élèves dans le logiciel Sphinx plus, je les ai traitées et analysées afin de voir si des résultats apparaissent quand aux hypothèses émises.

3.2.2. Représentativité des résultats

Dans les quatre classes, tous les élèves sont parvenus à répondre à la problématique de l’ennui. En effet la première question -Est-ce que tu t’ennuies à l’école ?- recueille 100% de réponse. Ainsi ce résultat confirme, comme l’ont montré Ferrière (2007) et Durif-Varembont (2005), que cette question a du sens pour les élèves. Sur l’ensemble des questions, ces derniers ont globalement répondu en grand nombre.

Sur les 30 questions, 9 questions recueillent 100% de réponses. Certaines questions n’attendent pas 100% de réponse. En effet 18 élèves déclarent ne jamais s’ennuyer, ils ne répondent donc pas à la question suivante – Si tu t’ennuies, qu’est ce que tu ressens ?-. Pour les autres, les non réponses vont de 1 à 8 concernant les questions à choix multiples, traduisant la difficulté des élèves à répondre à certaines questions. Par exemple la question « Est-ce que tu fais des efforts pour comprendre le cours ? » recueille 4 non réponse. Cela montre que l’évaluation de son propre effort est un difficile à exprimer pour les élèves. D’autres exemples sont parlants, notamment la question relative aux manifestations de l’ennui. Trois élèves ne savent pas ce qu’ils font lorsqu’ils s’ennuient. Cela peut traduire qu’ils n’arrivent pas à exprimer clairement comment ils réagissent inconsciemment face à l’ennui.

Sur les quatre questions ouvertes dans lesquelles les élèves peuvent s’exprimer avec leurs mots, une part importante de non réponse est relevée. Aucune ne recueille 100% de réponse. Ainsi les réponses sont de 72 pour la question : pourquoi les trouves-tu intéressantes ? ; 69 pour la question : pourquoi ne les trouves tu pas intéressantes. Cela montre qu’ils ne parviennent pas totalement à percevoir et à justifier leur propos, ce qui est normal en classe de CM2. Les deux autres questions ouvertes ne recueillent que 61 et 48 réponses, mais elles montrent la cohérence des élèves dans leurs réponses car il s’agit de questions qui n’attendent pas 100% de réponse.
4. **Résultats**

J’ai choisi d’analyser les résultats des enquêtes menées en reprenant les éléments que j’ai dégagés dans mon cadre théorique à partir des différentes lectures d’auteurs ayant traité la question de l’ennui en contexte scolaire. Ainsi cela va me permettre de vérifier ou d’infirmer les hypothèses que j’ai mises en avant, et de faire des liens directs entre la théorie et ce que j’ai découvert dans les écoles.

4.1. **L’ennui**

10,4 % des élèves déclarent s’ennuyer très souvent à l’école, montrant que c’est un réel sujet de préoccupation. Ces résultats confirment que les élèves n’ont plus d’appréhension à exprimer leur ennui, comme le souligne Dubet (2003). Certes les élèves ont conscience que les questionnaires sont anonymes, mais il y a quelques dizaines d’années les résultats n’auraient pas été les mêmes. Les élèves ont maintenant plus le droit de le dire, et ils le prennent. Cependant, 18,8% ne s’ennuient jamais, et 38,5% ne s’ennuient que rarement, ce qui est supérieur au nombre d’élèves qui s’ennuient. Il s’agit ici d’un point de vue à adopter : faut-il considérer que la majorité ne s’ennuie pas donc qu’il n’y a pas d’inquiétude à avoir, ou voir que 22,9% des élèves s’ennuient très souvent voire assez souvent ? Je pense que l’on ne peut accepter que plus de 20% de sa classe s’ennuie si l’on souhaite voir tous ses élèves entrer de manière efficace dans les apprentissages.

<table>
<thead>
<tr>
<th>Ennui</th>
<th>Nb. cit.</th>
<th>Fréq.</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Rarement</td>
<td>37</td>
<td>38,5%</td>
</tr>
<tr>
<td>Occasionnellemen</td>
<td>19</td>
<td>19,8%</td>
</tr>
<tr>
<td>Jamais</td>
<td>18</td>
<td>18,8%</td>
</tr>
<tr>
<td>Assez souvent</td>
<td>12</td>
<td>12,5%</td>
</tr>
<tr>
<td>Très souvent</td>
<td>10</td>
<td>10,4%</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>TOTAL OBS.</strong></td>
<td><strong>96</strong></td>
<td><strong>100%</strong></td>
</tr>
</tbody>
</table>

Tableau 1 : L’ennui. Réponse à la question : *Est-ce que tu t’ennuies à l’école ?*
4.2. La question de l’intérêt

Après cette première observation, je vais maintenant analyser les résultats relatifs à la question de l’intérêt traitée dans le cadre théorique. Selon Ferrière (2007), l’ennui est directement corrélé à la notion d’intérêt, voire de « manque » d’intérêt donné par les élèves aux activités. Les résultats montrent que 45,8% des élèves ne trouvent pas toutes les disciplines intéressantes.

Il est vrai que chaque élève peut avoir une sensibilité différente selon la discipline et qu’il est difficile de trouver de l’intérêt dans toutes, bien que ce soit ce qui serait souhaitable. Afin de mettre en exergue une typologie des disciplines en fonction de leur intérêt aux yeux des élèves, j’ai posé successivement deux questions : Lesquelles trouves-tu intéressantes ? Lesquelles ne trouves-tu pas intéressantes ?

Les deux disciplines qui apparaissent comme les plus intéressantes sont l’Education Physique et Sportive avec 43,8% réponses, ainsi que les mathématiques avec 36,5%.

Ainsi concernant l’EPS, on voit nettement se dessiner un lien entre l’activité des élèves et l’ennui : les élèves paraissent moins s’ennuyer lorsqu’ils sont actifs. En effet dans quelle discipline si ce n’est l’EPS les élèves sont-ils le plus « actif », physiquement du moins ? De plus, on peut mettre en lien les résultats en mathématiques avec ceux recueillis par Ferrière (2009). En effet de nombreuses recherches menant sur l’habillage de la tâche montrent que l’ennui apparaît moins en habillage mathématiques. Considéré comme une matière d’excellence, « il vaut mieux dire que l’on ne s’ennuie pas ». Cette supposition paraît du moins se confirmer par les résultats obtenus.

<table>
<thead>
<tr>
<th>Intérêt</th>
<th>Nb. cit</th>
<th>Fréq.</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Oui</td>
<td>52</td>
<td>54,2%</td>
</tr>
<tr>
<td>Non</td>
<td>44</td>
<td>45,8%</td>
</tr>
<tr>
<td>TOTAL OBS.</td>
<td>96</td>
<td>100%</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Tableau 2 : La question de l’intérêt.
Réponse à la question : Trouves-tu toutes les disciplines intéressantes ?
Afin de comprendre les réponses des élèves, je leur ai également demandé pourquoi selon eux ils les trouvaient plus intéressantes. Comme je l’ai indiqué précédemment, les élèves ont du mal à exprimer ce qu’ils pensent, ainsi il n’y a pas 100% de réponses. De plus parmi les raisons, beaucoup répondent par « parce que j’aime bien », « parce que j’adore », ou encore « parce que c’est bien ». D’autres évoquent l’ennui « parce qu’on s’ennuie moins », peut être en relation avec le thème du questionnaire ou parce que eux même effectue un lien entre les deux. « Passionnantes » revient également souvent, qui signifie par définition susciter un intérêt très vif. Certaines réponses peuvent être révélatrices. Ainsi on trouve les explications suivantes : « c’est amusant », « ça change tout le temps », « ça servira plus tard », « on s’en sert toute la vie », « j’apprends des choses nouvelles tous les jours », « ce n’est pas dur », « je suis fort », « c’est utile », « on n’est pas avec un cahier à copie, à faire des exercices », « parce que je me pose pleins de questions », « on les pratique ». Plusieurs thèmes apparaissent dans ces réponses. Ainsi la notion de facilité pourra être mise en lien avec la partie « entre difficultés et facilités ». L’amusement peut être mis en relation avec la « pédagogie de l’intérêt » évoquée par Meirieu (2003). En effet on part de l’intérêt de l’élève, de ce qui lui plait, en d’autres termes de ce qui l’amuse. Cette pédagogie évite l’ennui mais au prix d’une activité qui peut devenir activiste. L’amusement n’est donc pas ce qui doit être principalement recherché. La « pédagogie de l’exercice », cité par Meirieu (2003), même s’il n’y adhère pas, n’apparaît pas non plus comme étant favorable, les élèves ne voyant pas l’utilité « d’avoir un cahier à copie et de faire des exercices ».

<table>
<thead>
<tr>
<th>Disciplines</th>
<th>Nb. cit.</th>
<th>Fréq.</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>EPS</td>
<td>42</td>
<td>43,8%</td>
</tr>
<tr>
<td>Mathématiques</td>
<td>35</td>
<td>36,5%</td>
</tr>
<tr>
<td>Arts visuels</td>
<td>26</td>
<td>27,1%</td>
</tr>
<tr>
<td>Sciences</td>
<td>24</td>
<td>25,0%</td>
</tr>
<tr>
<td>Français</td>
<td>19</td>
<td>19,8%</td>
</tr>
<tr>
<td>Histoire</td>
<td>17</td>
<td>17,7%</td>
</tr>
<tr>
<td>Anglais</td>
<td>10</td>
<td>10,4%</td>
</tr>
<tr>
<td>Musique</td>
<td>8</td>
<td>8,3%</td>
</tr>
<tr>
<td>Géographie</td>
<td>7</td>
<td>7,3%</td>
</tr>
<tr>
<td>Histoire des arts</td>
<td>4</td>
<td>4,2%</td>
</tr>
<tr>
<td>Instruction civique et morale</td>
<td>0</td>
<td>0,0%</td>
</tr>
<tr>
<td>TOTAL OBS.</td>
<td>96</td>
<td></td>
</tr>
</tbody>
</table>

Tableau 3 : La question de l’intérêt. Réponse à la question : Quelles disciplines trouves-tu intéressantes ?
De plus, on voit que les élèves pensent déjà à leur futur : « ça servira plus tard ». Cette réponse est plutôt étonnante quand aux propos de Clerget (2006), qui affirme que les enfants n’ont aucun investissement professionnel dans le savoir. On peut d’ailleurs ajouter qu’à la question « Pour toi, quel est le but d’aller à l’école ? », 71,9% des élèves répondent que c’est pour avoir un métier plus tard. Les élèves sont donc en mesure de faire le lien avec l’avenir et comprennent l’utilité d’aller à l’école. On retrouve de plus la notion d’utilité dans les réponses concernant l’intérêt.

<table>
<thead>
<tr>
<th>But de l’école</th>
<th>Nb. cit.</th>
<th>Fréq.</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Avoir un métier plus tard</td>
<td>69</td>
<td>71,9%</td>
</tr>
<tr>
<td>Apprendre des nouvelles connaissances</td>
<td>19</td>
<td>19,8%</td>
</tr>
<tr>
<td>Avoir de bonnes notes pour tes parents</td>
<td>3</td>
<td>3,1%</td>
</tr>
<tr>
<td>Je ne sais pas</td>
<td>3</td>
<td>3,1%</td>
</tr>
<tr>
<td>Rien</td>
<td>2</td>
<td>2,1%</td>
</tr>
<tr>
<td>TOTAL OBS.</td>
<td>96</td>
<td>100%</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Tableau 4 : La question de l’intérêt. Réponse à la question : Pour toi, quel est le but d’aller à l’école ?

L’apprentissage de « nouvelles choses » cité par les élèves en réponse à la question de l’intérêt se retrouve également ici en deuxième but de l’école avec 19,8% : « apprendre de nouvelles connaissances ». Cette question pourra être mise en relation avec le rapport au savoir des élèves.

Maintenant que les matières auxquelles les élèves portent de l’intérêt ont été traitées, nous allons voir les disciplines qui au contraire ne suscitent pas leur intérêt. Parmi ces matières on retrouve en première place l’histoire avec 26%, puis la musique à égalité avec les mathématiques. Il est étrange de retrouver les mathématiques alors qu’elles apparaissaient favorises, les points de vue des élèves semblant diverger sur cette discipline. Nous allons reprendre les explications des élèves afin de mieux comprendre ces résultats.
On trouve ainsi : « parce que c’est trop dur », « parce qu’on n’apprend pas souvent des choses nouvelles », « parce que je n’ai pas confiance en moi dans ces matières », « c’est difficile », « parce que je fais la même chose depuis le CE1 », « on fait presque tous les ans la même chose », « l’histoire, c’est passé », « ça ne sert pas à grand-chose », « je ne comprends pas », « il faut trop réfléchir ». La question de la difficulté surgit de nouveau, question qui sera traitée dans la partie lui étant consacrée. On voit également que la notion de l’effort est présente : « il faut trop réfléchir », ainsi que celle du rapport au savoir et de la perte de sens : « je ne comprends pas ». « L’histoire, c’est passé » est cité plusieurs fois par les élèves. Ainsi les élèves ne se sentent pas intéressés car ils ne voient pas l’utilité, ils n’y trouvent pas de sens.

De plus, la répétitivité des apprentissages est notée par les élèves, ils ont l’impression de faire « tous les ans la même chose ». Il s’agit d’une particularité des programmes du cycle des approfondissements : les notions sont les mêmes, notamment en français et en mathématiques, mais elles sont « approfondies » et étudiées de manière plus précise notamment au CM2. C’est l’une des raisons pour laquelle ils ressentent comme répétitifs certaines notions, cependant elle est inévitable. La question est donc ici à se poser « du côté des programmes », comme le remarque Dubet (2003).

Contrairement à l’EPS qui apparaît comme favoris, les élèves ne perçoivent pas l’utilité de la musique. On pourrait faire un lien avec les pratiques des élèves.

### Tableau 5 : La question de l’intérêt. Réponse à la question : Lesquelles ne trouves-tu pas intéressantes ?

<table>
<thead>
<tr>
<th>Si non pourquoi?</th>
<th>Nb. cit.</th>
<th>Fréq.</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Histoire</td>
<td>25</td>
<td>26,0%</td>
</tr>
<tr>
<td>Mathématiques</td>
<td>24</td>
<td>25,0%</td>
</tr>
<tr>
<td>Musique</td>
<td>24</td>
<td>25,0%</td>
</tr>
<tr>
<td>Français</td>
<td>22</td>
<td>22,9%</td>
</tr>
<tr>
<td>Géographie</td>
<td>18</td>
<td>18,8%</td>
</tr>
<tr>
<td>Anglais</td>
<td>14</td>
<td>14,6%</td>
</tr>
<tr>
<td>Sciences</td>
<td>10</td>
<td>10,4%</td>
</tr>
<tr>
<td>Non réponse</td>
<td>9</td>
<td>9,4%</td>
</tr>
<tr>
<td>Instruction civique et morale</td>
<td>9</td>
<td>9,4%</td>
</tr>
<tr>
<td>Histoire des arts</td>
<td>8</td>
<td>8,3%</td>
</tr>
<tr>
<td>Arts visuels</td>
<td>3</td>
<td>3,1%</td>
</tr>
<tr>
<td>EPS</td>
<td>3</td>
<td>3,1%</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>TOTAL OBS.</strong></td>
<td><strong>96</strong></td>
<td></td>
</tr>
</tbody>
</table>

On trouve ainsi : « parce que c’est trop dur », « parce qu’on n’apprend pas souvent des choses nouvelles », « parce que je n’ai pas confiance en moi dans ces matières », « c’est difficile », « parce que je fais la même chose depuis le CE1 », « on fait presque tous les ans la même chose », « l’histoire, c’est passé », « ça ne sert pas à grand-chose », « je ne comprends pas », « il faut trop réfléchir ». La question de la difficulté surgit de nouveau, question qui sera traitée dans la partie lui étant consacrée. On voit également que la notion de l’effort est présente : « il faut trop réfléchir », ainsi que celle du rapport au savoir et de la perte de sens : « je ne comprends pas ». « L’histoire, c’est passé » est cité plusieurs fois par les élèves. Ainsi les élèves ne se sentent pas intéressés car ils ne voient pas l’utilité, ils n’y trouvent pas de sens.

De plus, la répétitivité des apprentissages est notée par les élèves, ils ont l’impression de faire « tous les ans la même chose ». Il s’agit d’une particularité des programmes du cycle des approfondissements : les notions sont les mêmes, notamment en français et en mathématiques, mais elles sont « approfondies » et étudiées de manière plus précise notamment au CM2. C’est l’une des raisons pour laquelle ils ressentent comme répétitifs certaines notions, cependant elle est inévitable. La question est donc ici à se poser « du côté des programmes », comme le remarque Dubet (2003).

Contrairement à l’EPS qui apparaît comme favoris, les élèves ne perçoivent pas l’utilité de la musique. On pourrait faire un lien avec les pratiques des élèves.
En effet beaucoup d’enfants de cet âge pratiquent un sport en dehors de l’école, comme le montre la question qui sera étudiée dans une partie ultérieure, « que voudrais-tu faire », beaucoup répondent, du sport. C’est également la discipline qui est le moins citée comme celle étant la moins intéressante. Alors que la musique, même si elle est appréciée par certains élèves, est moins pratiquée. De plus, seul 8,3% des élèves l’ont cité comme étant la plus intéressante.

La question de l’utilité est également traitée par Birouste. Selon lui, « la vie est ailleurs » pour les élèves, ils ont l’impression de rater quelque chose en étant à l’école. C’est la raison pour laquelle j’ai demandé aux élèves s’ils voudraient faire autre chose quand ils sont à l’école. Ainsi une part proche de la moyenne ne souhaiterait pas faire autre chose, ce qui laisse tout de même une majorité d’élèves ne souhaitant pas être à l’école.


En réponse au lieu où ils préféreraient se trouver², une très grande majorité a répondu « à la maison ».

² Liste annexe 4
Ainsi même s’ils ressentent l’envie d’être en activité en faisant du sport par exemple, on retrouve une certaine attente de sécurité, un souhait de se trouver chez soi. Un élève répond même qu’il a envie d’être « quelque part où on ne [l’]embêtera pas ». Cette réponse marque une certaine passivité des élèves, face à une école qui les solliciterait finalement trop ? Dans ce cas ils se mettraient eux même en situation de subir l’école.

### 4.3. Le rapport au savoir

Afin d’étudier la question du rapport au savoir auprès des élèves, rappelons que selon Cornu (2011), les décrochages tradiraient ainsi une perte de sens de l’école. C’est pourquoi j’ai demandé aux élèves s’ils comprennent ce qu’ils apprennent à l’école. Les résultats sont plutôt positifs car 47,9% déclarent comprendre très souvent. Cependant, presque 24% ne comprennent que occasionnellement, rarement voire jamais, ce qui est assez alarmant. L’une des causes de l’ennui pourrait donc être à chercher dans cette notion. On peut également se rappeler que dans la thèse de Ferrière, l’occurrence « incompréhension » est souvent citée par les professeurs des écoles lorsque l’on aborde l’ennui.

<table>
<thead>
<tr>
<th>Compréhension</th>
<th>Nb. cit.</th>
<th>Fréq.</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Très souvent</td>
<td>46</td>
<td>47,9%</td>
</tr>
<tr>
<td>Assez souvent</td>
<td>25</td>
<td>26,0%</td>
</tr>
<tr>
<td>Rarement</td>
<td>10</td>
<td>10,4%</td>
</tr>
<tr>
<td>Occasionnellement</td>
<td>8</td>
<td>8,3%</td>
</tr>
<tr>
<td>Jamais</td>
<td>5</td>
<td>5,2%</td>
</tr>
<tr>
<td>Non réponse</td>
<td>2</td>
<td>2,1%</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>TOTAL OBS.</strong></td>
<td><strong>96</strong></td>
<td><strong>100%</strong></td>
</tr>
</tbody>
</table>

Tableau 7 : Le rapport au savoir. Réponse à la question : Est-ce que tu comprends ce que tu apprends à l’école ?

Dans cette logique j’ai souhaité mesurer leur rapport à la connaissance, à l’envie d’apprendre. Ainsi 85,4% affirment ressentir du plaisir à apprendre de nouvelles choses en général. Rappelons d’ailleurs que l’apprentissage de « nouvelles connaissances » est le 2e but de l’école pour les élèves.

Le problème qui se pose est que l’école les enrichit pourtant, mais plus par approfondissement dans certaines matières que par des connaissances inédites, ce qui est d’ailleurs légitime. Il y aurait donc une incompréhension entre ce que l’école souhaite transmettre aux élèves, et ce qu’ils perçoivent en retour. Comme le dit Flahault (2003) pour donner sens aux apprentissages il faut établir un échange réciproque entre élève et enseignant qui donne sens à la pédagogie et à l’école.

De plus afin de donner réellement du sens aux apprentissages, nombreux auteurs, notamment Flahaut et Clerget insistent sur les liens à mettre en place entre ce savoir et le monde, la vie de l’élève, ses intérêts. Flahaut nous parle du « carré pédagogique », incluant au traditionnel triangle pédagogique enseignant/élève/savoir, la réalité. C’est dans ce cadre que j’ai demandé aux élèves s’ils ont l’impression que ce qu’ils apprennent est en rapport avec la vie de tous les jours. Presque 20\% y répondent jamais. Ainsi face à des connaissances auxquelles il ne parvient pas à donner de signification, l’élève s’ennuie.
4.4. La nécessité de l’effort

Comme nous l’avons vu dans le cadre théorique, beaucoup d’auteurs pensent que l’on ne peut supprimer l’ennui. En effet il existe depuis toujours, même si les élèves actuels ont tendance à le manifester de manière plus voyante. Ainsi il faudrait apprendre aux élèves à l’accepter. Rappelons que Conte-Sponville y voit un passage obligé dans l’acquisition d’un savoir. La question est donc de savoir si les élèves sont prêts à faire cet effort. Les résultats montrent que 83,3% des élèves de la population étudiée pensent faire des efforts pour comprendre le cours. C’est donc un point très encourageant. Cependant quelle est leur perception de l’effort ? Est-ce la même que celle qu’évoque Conte-Sponville, et dans quelle mesure ?

<table>
<thead>
<tr>
<th>Effort</th>
<th>Nb. cit.</th>
<th>Fréq.</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Non réponse</td>
<td>4</td>
<td>4,2%</td>
</tr>
<tr>
<td>Oui</td>
<td>80</td>
<td>83,3%</td>
</tr>
<tr>
<td>Non</td>
<td>12</td>
<td>12,5%</td>
</tr>
<tr>
<td>TOTAL OBS.</td>
<td>96</td>
<td>100%</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Tableau 11 : La nécessité de l’effort.
Réponse à la question : Est-ce que tu fais des efforts pour comprendre le cours ?
4.5. **Le rôle joué par le professeur et la perte du monopole culturel de l’école**

Nous l’avons vu, les médias stigmatisent le rôle du professeur : les élèves s’ennuieraient à cause des enseignants qui ne seraient pas capables de susciter leur curiosité. Mais qu’en ait-il du point de vue des élèves à ce propos ? Afin de répondre à cette question, j’ai dans un premier temps demandé leur avis sur leur professeur. A 61,5% ils le trouvent intéressant, et seulement 9,4% donnent un non franc. C’est donc que l’enseignant parvient à capter leur attention pour la majorité.

Voici les résultats de mon enquête :

<table>
<thead>
<tr>
<th>Professeur</th>
<th>Nb. cit.</th>
<th>Fréq.</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Non réponse</td>
<td>1</td>
<td>1,0%</td>
</tr>
<tr>
<td>Oui</td>
<td>59</td>
<td>61,5%</td>
</tr>
<tr>
<td>ça dépend des discipline</td>
<td>27</td>
<td>28,1%</td>
</tr>
<tr>
<td>Non</td>
<td>9</td>
<td>9,4%</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>TOTAL OBS.</strong></td>
<td><strong>96</strong></td>
<td><strong>100%</strong></td>
</tr>
</tbody>
</table>

Tableau 12 : Le rôle joué par le professeur. Réponse à la question : *Trouves-tu ton professeur intéressant ?*

De plus, à la question « quand tu t’ennuies, est-ce que tu penses que c’est à cause de ton professeur », 79,2% répondent que non, ce qui remet largement en cause l’idée que le professeur serait à l’origine de la naissance de l’ennui chez les élèves. L’ennui ne serait donc définitivement pas la faute des professeurs.

<table>
<thead>
<tr>
<th>Professeur2</th>
<th>Nb. cit.</th>
<th>Fréq.</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Non</td>
<td>76</td>
<td>79,2%</td>
</tr>
<tr>
<td>Oui</td>
<td>18</td>
<td>18,8%</td>
</tr>
<tr>
<td>Non réponse</td>
<td>2</td>
<td>2,1%</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>TOTAL OBS.</strong></td>
<td><strong>96</strong></td>
<td><strong>100%</strong></td>
</tr>
</tbody>
</table>

Tableau 13 : Le rôle joué par le professeur. Réponse à la question : *Quand tu t’ennuies, est-ce que tu penses que c’est à cause de ton professeur ?*
Voyons maintenant le rôle joué par les médias eux-mêmes. Nous l’avons vu, Dubet et Meirieu insistent sur la perte du monopole culturel de l’école. D’une part cette dernière ne détient plus la connaissance à elle seule, et d’autre part elle en ferait des enfants de la télécommande, qui seraient rapidement ennuyés par un cours trop long, tel un programme tv qu’ils auraient envie de « zapper ». En effet 42,7% déclarent regarder très souvent la télévision. Ainsi nous sommes bien face à des enfants qui sont de plus en plus confrontés aux médias, pas uniquement la télévision car bien d’autre moyens existent maintenant notamment les tablettes, les ordinateurs et les portables. Toute une culture se développant autour de l’immédiateté, et que l’école permet de ralentir, au risque de produire de l’ennui chez les élèves, mais peut être finalement un ennu bénéfique dans certains de ces aspects, laissant place à l’imagination, la créativité.

<table>
<thead>
<tr>
<th>Médias</th>
<th>Nb. cit.</th>
<th>Fréq.</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Très souvent</td>
<td>41</td>
<td>42,7%</td>
</tr>
<tr>
<td>Assez souvent</td>
<td>33</td>
<td>34,4%</td>
</tr>
<tr>
<td>Occasionnellement</td>
<td>13</td>
<td>13,5%</td>
</tr>
<tr>
<td>Rarement</td>
<td>8</td>
<td>8,3%</td>
</tr>
<tr>
<td>Jamais</td>
<td>1</td>
<td>1,0%</td>
</tr>
<tr>
<td>TOTAL OBS.</td>
<td>96</td>
<td>100%</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Tableau 14 : Perte du monopole culturel. Réponse à la question : Est-ce que tu regardes la télévision à la maison ?

4.6. Entre facilités et difficultés

Nous avons vu dans la partie théorique qu’il y avait principalement deux réactions des élèves qui s’ennuient : ceux qui comprennent trop vite et s’ennuient en attendant les autres, et ceux pour qui c’est trop difficile pour eux alors ils décrochent. Ainsi j’ai posé la question aux élèves, afin de valider ou non cette hypothèse. J’ai donc demandé si l’activité leur paraît trop facile est-ce qu’ils ressentent de l’ennui. La réponse est oui dans 32,3% des cas.
Certes cela ne représente pas la majorité, cependant il s’agit d’une proportion importante qui n’est pas négligeable. Les résultats sont encore plus marqués concernant le versant inverse.

<table>
<thead>
<tr>
<th>Trop difficile</th>
<th>Nb. cit</th>
<th>Fréq.</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Non réponse</td>
<td>8</td>
<td>8,3%</td>
</tr>
<tr>
<td>Oui</td>
<td>45</td>
<td>46,9%</td>
</tr>
<tr>
<td>Non</td>
<td>43</td>
<td>44,8%</td>
</tr>
<tr>
<td>TOTAL OBS.</td>
<td>96</td>
<td>100%</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Tableau 15 : Entre facilités et difficultés. Réponse à la question : Si c’est trop facile et que tu as vite terminé, est-ce que tu t’ennuies ?

En effet, lorsqu’on leur demande si au contraire l’activité leur semble trop difficile est-ce qu’ils s’ennuient, la réponse est positive à 46,9%. Au-delà du type de profil d’élèves évoqué précédemment, à savoir les élèves en difficulté et les élèves dits précoces, on peut noter que si l’on considère des élèves normaux, si l’on peut parler de normalité, la question du niveau de difficulté est à poser. La réponse serait donc à chercher du côté des activités proposées aux élèves, et de la différenciation. Bien que l’objet de ce mémoire ne soit pas la remédiation à l’ennui mais bien les causes et les manifestations, on voit des pistes se dégager quand aux réponses que l’on pourrait apporter.

De plus, on voit des corrélations se dessiner entre les disciplines qui n’intéressent pas les élèves et celles qu’ils appréhendent plus difficilement. Rappelons que pour justifier les matières qui ne les intéressent pas, les élèves ont mis en avant la difficulté des activités : « c’est difficile », « parce que c’est trop dur ». Si l’on se souvient des résultats présentés précédemment dans le chapitre sur la question de l’intérêt, la discipline qu’ils apprécient le moins est l’histoire. Lorsque l’on croise ce résultat avec la discipline qu’ils trouvent la plus difficile, on se rend compte que c’est également l’histoire à 41,7%.
On pourrait en déduire que les élèves ne s’intéressent pas à l’histoire, qu’ils éprouvent donc plus de difficulté dans cette matière car ils ne sont pas engagés dans son apprentissage, et donc qu’ils s’y ennuient. La solution serait donc à trouver du côté de l’intérêt, et notamment au sens qu’on lui donne comme nous l’avons vu.

Il en est de même pour les disciplines qui apparaissent au contraire plus faciles pour les élèves. Nous avons vu que les disciplines les plus intéressantes aux yeux des élèves sont l’EPS et les mathématiques. Et lorsque l’on demande aux élèves celles qu’ils trouvent les plus faciles, on retrouve en tête l’EPS avec 50% et les mathématiques avec 33,3%. On peut également noter que les arts visuels se retrouvent en troisième position dans les deux questions. Le raisonnement serait donc le même : les élèves y portent de l’intérêt donc ils s’y investissent et les trouvent plus faciles, et donc ils ne s’y ennuient pas.

<table>
<thead>
<tr>
<th>Discipline difficile</th>
<th>Nb. cit.</th>
<th>Fréq.</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Histoire</td>
<td>40</td>
<td>41,7%</td>
</tr>
<tr>
<td>Géographie</td>
<td>31</td>
<td>32,3%</td>
</tr>
<tr>
<td>Anglais</td>
<td>28</td>
<td>29,2%</td>
</tr>
<tr>
<td>Français</td>
<td>22</td>
<td>22,9%</td>
</tr>
<tr>
<td>Mathématiques</td>
<td>17</td>
<td>17,7%</td>
</tr>
<tr>
<td>Sciences</td>
<td>11</td>
<td>11,5%</td>
</tr>
<tr>
<td>Instruction civique et morale</td>
<td>8</td>
<td>8,3%</td>
</tr>
<tr>
<td>Histoire des arts</td>
<td>6</td>
<td>6,3%</td>
</tr>
<tr>
<td>Musique</td>
<td>4</td>
<td>4,2%</td>
</tr>
<tr>
<td>EPS</td>
<td>2</td>
<td>2,1%</td>
</tr>
<tr>
<td>Non réponse</td>
<td>2</td>
<td>2,1%</td>
</tr>
<tr>
<td>Arts visuels</td>
<td>1</td>
<td>1,0%</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>TOTAL OBS.</strong></td>
<td><strong>96</strong></td>
<td></td>
</tr>
</tbody>
</table>

Tableau 17 : Entre facilités et difficultés. Réponse à la question : *Quelle discipline trouves-tu la plus difficile ?*

<table>
<thead>
<tr>
<th>Discipline facile</th>
<th>Nb. cit.</th>
<th>Fréq.</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>EPS</td>
<td>48</td>
<td>50,0%</td>
</tr>
<tr>
<td>Mathématiques</td>
<td>32</td>
<td>33,3%</td>
</tr>
<tr>
<td>Arts visuels</td>
<td>23</td>
<td>24,0%</td>
</tr>
<tr>
<td>Français</td>
<td>16</td>
<td>16,7%</td>
</tr>
<tr>
<td>Musique</td>
<td>14</td>
<td>14,6%</td>
</tr>
<tr>
<td>Histoire</td>
<td>9</td>
<td>9,4%</td>
</tr>
<tr>
<td>Anglais</td>
<td>9</td>
<td>9,4%</td>
</tr>
<tr>
<td>Sciences</td>
<td>8</td>
<td>8,3%</td>
</tr>
<tr>
<td>Histoire des arts</td>
<td>6</td>
<td>6,3%</td>
</tr>
<tr>
<td>Instruction civique et morale</td>
<td>4</td>
<td>4,2%</td>
</tr>
<tr>
<td>Non réponse</td>
<td>3</td>
<td>3,1%</td>
</tr>
<tr>
<td>Géographie</td>
<td>3</td>
<td>3,1%</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>TOTAL OBS.</strong></td>
<td><strong>96</strong></td>
<td></td>
</tr>
</tbody>
</table>

Tableau 18 : Entre facilités et difficultés. Réponse à la question : *Quelle discipline trouves-tu la plus facile ?*
4.7. **Ressentis des élèves et leurs manifestations**

De nombreux auteurs, notamment Durif, associent l’ennui au temps, la longueur des journées à l’école et la durée des apprentissages. Ainsi pour combler ce vide face à l’ennui, les élèves auraient en réaction deux types de comportements : l’activité ou la passivité. Il s’avère que cette théorie se confirme à travers les résultats recueillis. En effet l’activité se dégage en première position, avec 37,5% des élèves qui affirment parler avec leur voisin lorsqu’ils s’ennuient. Et en seconde et troisième positions avec respectivement 32,3% et 27,1% les comportements liés à la passivité avec des élèves qui dessinent et qui rêvent en réaction à l’ennui. On peut noter que toutes les manifestations dégagées dans le cadre théorique se retrouvent de manière globale dans les réponses des élèves.

<table>
<thead>
<tr>
<th>Manifestations</th>
<th>Nb. cit.</th>
<th>Fréq.</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Tu parles avec ton voisin</td>
<td>36</td>
<td>37,5%</td>
</tr>
<tr>
<td>Tu dessines</td>
<td>31</td>
<td>32,3%</td>
</tr>
<tr>
<td>Tu rêves</td>
<td>26</td>
<td>27,1%</td>
</tr>
<tr>
<td>Tu regardes ta montre</td>
<td>23</td>
<td>24,0%</td>
</tr>
<tr>
<td>Autres</td>
<td>19</td>
<td>19,8%</td>
</tr>
<tr>
<td>Tu a envie de bouger</td>
<td>17</td>
<td>17,7%</td>
</tr>
<tr>
<td>Tu joues</td>
<td>16</td>
<td>16,7%</td>
</tr>
<tr>
<td>Non réponse</td>
<td>3</td>
<td>3,1%</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>TOTAL OBS.</strong></td>
<td><strong>96</strong></td>
<td></td>
</tr>
</tbody>
</table>

Tableau 19 : Ressentis des élèves et leurs manifestations. Réponse à la question : *Quand tu t’ennuies, qu’est ce que tu ressens ?*

De plus, selon Durif-Varembont, il s’agit de différencier les comportements « solitaires » et ceux liés à l’Autre. On voit que c’est un comportement lié au champ de l’Autre qui apparaît en première réponse avec l’envie de parler avec son voisin. Ainsi les élèves ne trouvant peut-être pas le moyen d’interagir avec l’enseignant, se tournent vers leur voisin afin de trouver de l’activité.
Concernant les enquêtes par entretien, j’ai rencontré quelques obstacles. En effet j’ai choisi deux professeurs sur les quatre écoles dans lesquelles j’ai interrogé les élèves, afin de recueillir leur point de vue sur la question de l’ennui. Je me suis retrouvé face à un refus de la part d’un des professeurs, sans explication.

Le second professeur a accepté de répondre à mes questions, mais il a préféré répondre par écrit plutôt que d’effectuer un entretien.

Cependant les réponses sont brèves, il n’a pas paru réfléchir pleinement au sens des questions et aux interrogations qu’elles soulèvent. De plus je l’ai sollicité pour avoir quelques exemples mais je me suis retrouvée de nouveau face à une non-réponse. Ci-dessous se trouve la retranscription :

1) Pensez-vous que vos élèves s’ennuient? Si oui quelles en sont selon vous les causes?
   Oui certains s’ennuient. Peut-être parce que la séance d’apprentissage en cours ne les intéresse pas, parce que c’est trop facile pour eux ou parce qu’ils sont en échec scolaire.

2) Quels comportements assimilez-vous à de l’ennui chez vos élèves?
   Les élèves ont des comportements peu attentifs, ils font autre chose, ils jouent avec leur matériel, ils bavardent.

3) Les élèves qui s’ennuient seront-ils en échec scolaire? Pensez-vous qu’il existe un lien entre les deux?
   Oui, souvent. Les élèves qui ne comprennent pas ce que l’on fait décrochent.

On retrouve néanmoins dans ces réponses des éléments mis en exergue précédemment, à savoir pour les causes de l’ennui la question de l’intérêt, de la difficulté ou non des enseignements. Concernant les comportements, il met plus en avant les comportements actifs (bavardage, jeu) et n’aborde pas la passivité. De plus, il aborde la question de l’échec scolaire. Rappelons que l’élève n’est en situation d’échec scolaire que lorsqu’il a quitté le système scolaire sans qualification ou diplôme. Pour lui une corrélation est à faire avec l’ennui, et notamment avec les décrochages qu’ils provoquent.

Cette situation montre à quel point l’ennui est un sujet encore délicat. Je pense qu’il est difficile pour un enseignant d’avouer ouvertement que certains élèves s’ennuient dans leurs cours, et que certaines questions sont encore sensibles. Rappelons la consultation menée sur les lycées de 1998, enquête ayant donné lieu à une polémique. Les enseignants ont très mal réagi à cette intrusion dans leur classe, que Meirieu interprète comme un refus
de la part des enseignants d’intégrer la question du sens des apprentissages dans leur profession. Mais comment trouver une solution si les professeurs refusent d’ouvrir les yeux et de réfléchir à leur pratique afin de permettre à tous les élèves d’entrer dans les apprentissages ?
5. Conclusion

Les résultats des enquêtes menés auprès des élèves confirment que l’ennui est bien présent dans les classes dès l’école primaire. Rappelons la problématique de départ : Quelles sont les causes et manifestations de l’ennui chez les élèves de cycle 3 ? Ainsi le cadre théorique mis en corrélation avec les résultats ont permis de dégager certaines origines qui se démarquent, à savoir le rapport au savoir des élèves, l’intérêt qu’ils portent aux apprentissages et leurs difficultés qui sont à l’origine du décrochage de certains élèves. Cette étude confirme les manifestations associées à l’ennui. Ainsi on trouve des comportements déviants des élèves qui alternent entre une activité, en dehors de tout apprentissage, venant perturber le déroulement du cours, et une passivité qui induit des élèves subissant chaque instant. Ils ne peuvent ainsi entrer dans les apprentissages. Le refus des professeurs des écoles à répondre à certaines questions dans le cadre de cette étude montre qu’il existe encore un certain malaise face au phénomène de l’ennui. En tant que future professeur des écoles, je pense que ce mémoire permet de dégager des causes intéressantes auxquelles il s’agit maintenant de trouver des solutions. En effet enseigner dans une classe suppose que tous les élèves puissent entrer dans apprentissages, et l’on ne peut accepter que certains élèves soient laissés de côté sous prétexte qu’ils ne veulent pas travailler. Il est nécessaire de redonner du sens au savoir pour les élèves, tout en leur proposant des apprentissages à leur portée mais suffisamment stimulant pour qu’ils en perçoivent l’enjeu. L’enseignant a également un rôle à jouer dans la motivation de ses élèves, en associant la pratique, qui comme on l’a vu dans les résultats, est valorisée aux yeux des élèves.
Tables des illustrations

Tableau 1 : L’ennui. Réponse à la question : Est-ce que tu t’ennuies à l’école ? 20

Tableau 2 : La question de l’intérêt. Réponse à la question : Trouves-tu toutes les disciplines intéressantes ?

Tableau 3 : La question de l’intérêt. Réponse à la question : Quelles disciplines trouves-tu intéressantes ?

Tableau 4 : La question de l’intérêt. Réponse à la question : Pour toi, quel est le but d’aller à l’école ?

Tableau 5 : La question de l’intérêt. Réponse à la question : Lesquelles ne trouves-tu pas intéressantes ?

Tableau 6 : La question de l’intérêt. Réponse à la question : Voudrais-tu faire autre chose quand tu es à l’école ?

Tableau 7 : Le rapport au savoir. Réponse à la question : Est-ce que tu comprends ce que tu apprends à l’école ?

Tableau 8 : Le rapport au savoir. Réponse à la question : Ressens-tu du plaisir à apprendre de nouvelles choses ?

Tableau 9 : Le rapport au savoir. Réponse à la question : Est-ce que tu trouves qu’à l’école tu fais toujours la même chose ?

Tableau 10 : Le rapport au savoir. Réponse à la question : Est-ce que tu trouves que ce que tu apprends à l’école est en rapport avec ta vie de tous les jours ?

Tableau 11 : La nécessité de l’effort. Réponse à la question : Est-ce que tu fais des efforts pour comprendre le cours ?

Tableau 12 : Le rôle joué par le professeur. Réponse à la question : Trouves-tu ton professeur intéressant ?

Tableau 13 : Le rôle joué par le professeur. Réponse à la question : Quand tu t’ennuies, est-ce que tu pense que c’est à cause de ton professeur ?

Tableau 14 : Perte du monopole culturel. Réponse à la question : Est-ce que tu regardes la télévision à la maison ?

Tableau 15 : Entre facilités et difficultés. Réponse à la question : Si c’est trop facile et que tu as vite terminé, est-ce que tu t’ennuies ?

Tableau 16 : Entre facilités et difficultés. Réponse à la question : Si c’est trop difficile et que tu n’y arrives pas, est-ce que tu t’ennuies ?
Tableau 17 : Entre facilités et difficultés. Réponse à la question : *Quelle discipline trouves-tu la plus difficile ?*

Tableau 18 : Entre facilités et difficultés. Réponse à la question : *Quelle discipline trouves-tu la plus facile ?*

Tableau 19 : Ressentis des élèves et leurs manifestations. Réponse à la question : *Quand tu t’ennuies, qu’est ce que tu ressens ?*
Bibliographie

6. Annexes

6.1. Annexe 1 : Questionnaire

L'ennui en contexte scolaire

1. Est-ce que tu t'ennuies à l'école?
   ○ 1. Jamais    ○ 2. Rarement
   ○ 3. Occasionnellement    ○ 4. Assez souvent
   ○ 5. Très souvent

2. Si tu t'ennuies, qu'est-ce que tu ressens?
   □ 1. Tu te sens triste    □ 2. Tu n'as envie de rien faire
   □ 3. Tu ne ressens rien    □ 4. Tu te sens fatigué
   □ 5. Tu te sens seul    □ 6. Autre

Vous pouvez cocher plusieurs cases (2 au maximum).

3. Trouves-tu toutes les disciplines intéressantes?
   ○ 1. Oui    ○ 2. Non

4. Lesquelles trouves-tu intéressantes?
   □ 1. Mathématiques
   □ 2. Français
   □ 3. Anglais
   □ 4. Sciences
   □ 5. Géographie
   □ 6. Histoire
   □ 7. EPS
   □ 8. Musique
   □ 9. Arts visuels
   □ 10. Histoire des arts
   □ 11. Instruction civique et morale

Vous pouvez cocher plusieurs cases (2 au maximum).

5. Pourquoi les trouves-tu intéressantes?

6. Lesquelles ne trouves-tu pas intéressantes?
   □ 1. Mathématiques
   □ 2. Français
   □ 3. Anglais
   □ 4. Sciences
   □ 5. Géographie
   □ 6. Histoire
   □ 7. EPS
   □ 8. Musique
   □ 9. Arts visuels
   □ 10. Histoire des arts
   □ 11. Instruction civique et morale

Vous pouvez cocher plusieurs cases (2 au maximum).

7. Pourquoi ne les trouves-tu pas intéressantes?

8. Trouves-tu ton professeur intéressant?
   ○ 1. Oui    ○ 2. Ca dépend des disciplines    ○ 3. Non

9. Quand tu t'ennuies, est-ce que tu penses que c'est à cause de ton professeur?
   ○ 1. Oui    ○ 2. Non

10. Trouves-tu que la journée passe lentement à l'école?
    ○ 1. Oui    ○ 2. Ca dépend    ○ 3. Non

11. As-tu l'impression de perdre ton temps à l'école?
    ○ 1. Oui    ○ 2. Non

12. Voudrais-tu faire autre chose quand tu es à l'école?
    ○ 1. Jamais    ○ 2. Rarement
    ○ 3. Occasionnellement    ○ 4. Assez souvent
    ○ 5. Très souvent

13. Si oui, qu'est-ce que tu voudrais faire?

14. Est-ce que tu voudrais être ailleurs?
    ○ 1. Oui    ○ 2. Non

15. Si oui, où voudrais-tu être?

16. Y a-t-il des moments où tu as envie de ne rien faire?
    ○ 1. Jamais    ○ 2. Rarement
    ○ 3. Occasionnellement    ○ 4. Assez souvent
    ○ 5. Très souvent

17. Est-ce que tu trouves qu'à l'école tu fais toujours la même chose?
    ○ 1. Oui    ○ 2. Ca dépend    ○ 3. Non

18. Ressens-tu du plaisir à apprendre des nouvelles choses?
    ○ 1. Oui    ○ 2. Non

19. Pour toi, quel est le but d'aller à l'école?
    ○ 1. Apprendre des nouvelles connaissances
    ○ 2. Avoir un métier plus tard
    ○ 3. Avoir de bonnes notes pour tes parents
    ○ 4. Rien
    ○ 5. Je ne sais pas

20. Est-ce que tu trouves que ce que tu apprends à l'école est en rapport avec ta vie de tous les jours?
    ○ 1. Jamais    ○ 2. Rarement
    ○ 3. Occasionnellement    ○ 4. Assez souvent
    ○ 5. Très souvent

21. Est-ce que tu regardes la télévision à la maison?
    ○ 1. Jamais    ○ 2. Rarement
    ○ 3. Occasionnellement    ○ 4. Assez souvent
    ○ 5. Très souvent

22. Trouves-tu ce que tu apprends à l'école trop facile?
    ○ 1. Oui    ○ 2. Ca dépend    ○ 3. Non

23. Si c'est trop facile et que tu as vite terminé, est-ce que tu t'ennuies?
    ○ 1. Oui    ○ 2. Non
24. Trouves-tu ce que tu apprends trop difficile ?
   O 1. Oui  O 2. Ça dépend  O 3. Non

25. Si c'est trop difficile et que tu n'y arrives pas, est-ce que tu t'ennuies ?
   O 1. Oui  O 2. Non

26. Quelle discipline trouves-tu la plus difficile ?
   □ 1. Mathématiques
   □ 2. Français
   □ 3. Anglais
   □ 4. Sciences
   □ 5. Géographie
   □ 6. Histoire
   □ 7. EPS
   □ 8. Musique
   □ 9. Arts visuels
   □ 10. Histoire des arts
   □ 11. Instruction civique et morale

   Vous pouvez cocher plusieurs cases (2 au maximum).

27. Quelle discipline trouves-tu la plus facile ?
   □ 1. Mathématiques
   □ 2. Français
   □ 3. Anglais
   □ 4. Sciences
   □ 5. Géographie
   □ 6. Histoire
   □ 7. EPS
   □ 8. Musique
   □ 9. Arts visuels
   □ 10. Histoire des arts
   □ 11. Instruction civique et morale

   Vous pouvez cocher plusieurs cases (2 au maximum).

28. Est-ce que tu comprends ce que tu apprends à l'école ?
   O 1. Jamais  O 2. Rarement
   O 3. Occasionnellement  O 4. Assez souvent
   O 5. Très souvent

29. Est-ce que tu fais des efforts pour comprendre le cours ?
   O 1. Oui  O 2. Non

30. Quand tu t'ennuies, qu'est-ce que tu fais ?
   □ 1. Tu as envie de bouger  □ 2. Tu parles avec ton voisin
   □ 3. Tu dessines  □ 4. Tu rêves
   □ 5. Tu regardes ta montre  □ 6. Tu joues
   □ 7. Autres

   Vous pouvez cocher plusieurs cases (2 au maximum).
6.2. Annexe 2 : résultats des questionnaires non inclus dans l’analyse

<table>
<thead>
<tr>
<th>Niveau de difficulté</th>
<th>Nb. cit.</th>
<th>Fréq.</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>ça dépend</td>
<td>71</td>
<td>74,0%</td>
</tr>
<tr>
<td>Non</td>
<td>17</td>
<td>17,7%</td>
</tr>
<tr>
<td>Oui</td>
<td>8</td>
<td>8,3%</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>TOTAL OBS.</strong></td>
<td><strong>96</strong></td>
<td><strong>100%</strong></td>
</tr>
</tbody>
</table>

Tableau annexe 1 : Trouves-tu ce que tu apprends à l’école trop facile ?

<table>
<thead>
<tr>
<th>Niveau de difficulté1</th>
<th>Nb. cit.</th>
<th>Fréq.</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>ça dépend</td>
<td>51</td>
<td>53,1%</td>
</tr>
<tr>
<td>Non</td>
<td>31</td>
<td>32,3%</td>
</tr>
<tr>
<td>Oui</td>
<td>10</td>
<td>10,4%</td>
</tr>
<tr>
<td>Non réponse</td>
<td>4</td>
<td>4,2%</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>TOTAL OBS.</strong></td>
<td><strong>96</strong></td>
<td><strong>100%</strong></td>
</tr>
</tbody>
</table>

Tableau annexe 2 : Trouves-tu ce que tu apprends à l’école trop difficile ?

<table>
<thead>
<tr>
<th>Temps1</th>
<th>Nb. cit.</th>
<th>Fréq.</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>ça dépend</td>
<td>56</td>
<td>58,3%</td>
</tr>
<tr>
<td>Oui</td>
<td>25</td>
<td>26,0%</td>
</tr>
<tr>
<td>Non</td>
<td>14</td>
<td>14,6%</td>
</tr>
<tr>
<td>Non réponse</td>
<td>1</td>
<td>1,0%</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>TOTAL OBS.</strong></td>
<td><strong>96</strong></td>
<td><strong>100%</strong></td>
</tr>
</tbody>
</table>

Tableau annexe 3 : Trouves-tu que la journée passe lentement à l’école ?

<table>
<thead>
<tr>
<th>Ne rien faire</th>
<th>Nb. cit.</th>
<th>Fréq.</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Rarement</td>
<td>39</td>
<td>40,6%</td>
</tr>
<tr>
<td>Occasionnellement</td>
<td>17</td>
<td>17,7%</td>
</tr>
<tr>
<td>Jamais</td>
<td>15</td>
<td>15,6%</td>
</tr>
<tr>
<td>Assez souvent</td>
<td>13</td>
<td>13,5%</td>
</tr>
<tr>
<td>Très souvent</td>
<td>12</td>
<td>12,5%</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>TOTAL OBS.</strong></td>
<td><strong>96</strong></td>
<td><strong>100%</strong></td>
</tr>
</tbody>
</table>

Tableau annexe 4 : Y a-t-il des moments où tu as envie de ne rien faire ?

<table>
<thead>
<tr>
<th>Ne rien faire</th>
<th>Nb. cit.</th>
<th>Fréq.</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Rarement</td>
<td>39</td>
<td>40,6%</td>
</tr>
<tr>
<td>Occasionnellement</td>
<td>17</td>
<td>17,7%</td>
</tr>
<tr>
<td>Jamais</td>
<td>15</td>
<td>15,6%</td>
</tr>
<tr>
<td>Assez souvent</td>
<td>13</td>
<td>13,5%</td>
</tr>
<tr>
<td>Très souvent</td>
<td>12</td>
<td>12,5%</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>TOTAL OBS.</strong></td>
<td><strong>96</strong></td>
<td><strong>100%</strong></td>
</tr>
</tbody>
</table>

Tableau annexe 5 : As-tu l’impression de perdre ton temps à l’école ?

<table>
<thead>
<tr>
<th>Ailleurs</th>
<th>Nb. cit.</th>
<th>Fréq.</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Non réponse</td>
<td>3</td>
<td>3,1%</td>
</tr>
<tr>
<td>Oui</td>
<td>50</td>
<td>52,1%</td>
</tr>
<tr>
<td>Non</td>
<td>43</td>
<td>44,8%</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>TOTAL OBS.</strong></td>
<td><strong>96</strong></td>
<td><strong>100%</strong></td>
</tr>
</tbody>
</table>

Tableau annexe 6 : Est-ce que tu voudrais être ailleurs ?
Liste annexe 1 : Pourquoi les trouves-tu intéressantes ?

<table>
<thead>
<tr>
<th>Sentiments</th>
<th>Nb. cit</th>
<th>Fréq.</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Tu te sens fatigué</td>
<td>47</td>
<td>49,0%</td>
</tr>
<tr>
<td>Tu n'as envie de rien faire</td>
<td>33</td>
<td>34,4%</td>
</tr>
<tr>
<td>Autre</td>
<td>23</td>
<td>24,0%</td>
</tr>
<tr>
<td>Tu ne ressens rien</td>
<td>20</td>
<td>20,8%</td>
</tr>
<tr>
<td>Tu te sens seul</td>
<td>17</td>
<td>17,7%</td>
</tr>
<tr>
<td>Non réponse</td>
<td>9</td>
<td>9,4%</td>
</tr>
<tr>
<td>Tu te sens triste</td>
<td>5</td>
<td>5,2%</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>TOTAL OBS.</strong></td>
<td><strong>96</strong></td>
<td></td>
</tr>
</tbody>
</table>

<table>
<thead>
<tr>
<th>Tableau annexe 7 : Si tu t'ennuies, qu’est ce que tu ressens ?</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Sentiments</td>
</tr>
<tr>
<td>Tu te sens fatigué</td>
</tr>
<tr>
<td>Tu n'as envie de rien faire</td>
</tr>
<tr>
<td>Autre</td>
</tr>
<tr>
<td>Tu ne ressens rien</td>
</tr>
<tr>
<td>Tu te sens seul</td>
</tr>
<tr>
<td>Non réponse</td>
</tr>
<tr>
<td>Tu te sens triste</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>TOTAL OBS.</strong></td>
</tr>
</tbody>
</table>
Liste annexe 2 : Pourquoi ne les trouves-tu pas intéressantes ?

<table>
<thead>
<tr>
<th></th>
<th>Liste annexe 2 : Pourquoi ne les trouves-tu pas intéressantes ?</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>2</td>
<td>Parce que c'est trop dur</td>
</tr>
<tr>
<td>3</td>
<td>Parce que je fais pleins de fautes</td>
</tr>
<tr>
<td>4</td>
<td>Parce qu'on n'apprend pas souvent des choses nouvelles</td>
</tr>
<tr>
<td>5</td>
<td>Car c'est ennuyeux</td>
</tr>
<tr>
<td>6</td>
<td>C'est ennuyeux</td>
</tr>
<tr>
<td>7</td>
<td>Car on s'ennuie plus</td>
</tr>
<tr>
<td>8</td>
<td>Je n'aime pas</td>
</tr>
<tr>
<td>9</td>
<td>Parce qu'elles ne sont pas intéressantes</td>
</tr>
<tr>
<td>11</td>
<td>Je n'ai pas confiance en moi dans ces matières</td>
</tr>
<tr>
<td>12</td>
<td>Parce que je n'aime pas</td>
</tr>
<tr>
<td>13</td>
<td>C'est ennuyeux</td>
</tr>
<tr>
<td>14</td>
<td>Parce que je n'aime pas</td>
</tr>
<tr>
<td>15</td>
<td>Je fais la même chose depuis le CE1</td>
</tr>
<tr>
<td>18</td>
<td>J'aime moins ces matières</td>
</tr>
<tr>
<td>19</td>
<td>Parce que je m'ennuie</td>
</tr>
<tr>
<td>20</td>
<td>Il faut travailler</td>
</tr>
<tr>
<td>22</td>
<td>On fait presque tous les ans la même chose</td>
</tr>
<tr>
<td>23</td>
<td>C'est de l'histoire</td>
</tr>
<tr>
<td>24</td>
<td>Car je n'aime pas</td>
</tr>
<tr>
<td>25</td>
<td>L'histoire c'est passé, et l'instruction civique ça ne sert pas car on sait déjà ce qui est bien ou pas</td>
</tr>
<tr>
<td>28</td>
<td>Parce que je n'aime pas</td>
</tr>
<tr>
<td>29</td>
<td>Parce que ça me donne envie de dormir</td>
</tr>
<tr>
<td>31</td>
<td>Parce que je ne comprends pas</td>
</tr>
<tr>
<td>33</td>
<td>Parce que je n'arrive pas à les faire</td>
</tr>
<tr>
<td>34</td>
<td>Parce que c'est passé</td>
</tr>
<tr>
<td>36</td>
<td>Parce que c'est passé</td>
</tr>
<tr>
<td>37</td>
<td>Parce que c'est déjà passé et chanter ne nous apprend rien</td>
</tr>
<tr>
<td>38</td>
<td>Je n'aime pas</td>
</tr>
<tr>
<td>39</td>
<td>C'est nul</td>
</tr>
<tr>
<td>40</td>
<td>Ca ne sert pas à grand chose</td>
</tr>
<tr>
<td>42</td>
<td>L'histoire et la géographie sont trop dures</td>
</tr>
<tr>
<td>43</td>
<td>C'est pénible</td>
</tr>
<tr>
<td>46</td>
<td>Je n'arrive pas pas à parler anglais et je n'aime pas chanter</td>
</tr>
<tr>
<td>50</td>
<td>C'est difficile</td>
</tr>
<tr>
<td>51</td>
<td>Je n'aime pas</td>
</tr>
<tr>
<td>52</td>
<td>Je ne suis pas forte</td>
</tr>
<tr>
<td>54</td>
<td>Je les déteste</td>
</tr>
<tr>
<td>55</td>
<td>Je suis nul</td>
</tr>
<tr>
<td>56</td>
<td>Parce que je ne comprends pas</td>
</tr>
<tr>
<td>57</td>
<td>Je n'aime pas</td>
</tr>
<tr>
<td>58</td>
<td>Je déteste et je ne comprends pas</td>
</tr>
<tr>
<td>59</td>
<td>C'est ennuyant</td>
</tr>
<tr>
<td>60</td>
<td>C'est difficile</td>
</tr>
<tr>
<td>61</td>
<td>Elles ne m'ont jamais passionné</td>
</tr>
<tr>
<td>62</td>
<td>Je n'aime pas</td>
</tr>
<tr>
<td>63</td>
<td>Ce n'est pas utile dans le futur</td>
</tr>
<tr>
<td>64</td>
<td>Je n'aime pas</td>
</tr>
<tr>
<td>66</td>
<td>C'est nul</td>
</tr>
<tr>
<td>68</td>
<td>Je n'y arrive pas</td>
</tr>
<tr>
<td>69</td>
<td>C'est difficile</td>
</tr>
<tr>
<td>70</td>
<td>Je n'aime pas</td>
</tr>
<tr>
<td>71</td>
<td>Il faut trop réfléchir, et je n'aime pas chanter</td>
</tr>
<tr>
<td>72</td>
<td>Je ne les aime pas</td>
</tr>
<tr>
<td>74</td>
<td>C'est nul</td>
</tr>
<tr>
<td>75</td>
<td>Je les trouve ennuyentes</td>
</tr>
<tr>
<td>80</td>
<td>Je ne suis pas fort</td>
</tr>
<tr>
<td>81</td>
<td>Je n'aime pas</td>
</tr>
<tr>
<td>83</td>
<td>C'est long et difficile</td>
</tr>
<tr>
<td>84</td>
<td>Ca ne sert à rien de chanter</td>
</tr>
<tr>
<td>85</td>
<td>J'ai des difficultés</td>
</tr>
<tr>
<td>86</td>
<td>C'est dur</td>
</tr>
<tr>
<td>88</td>
<td>C'est fatiguant</td>
</tr>
<tr>
<td>89</td>
<td>Je les trouve ennuyantes</td>
</tr>
<tr>
<td>90</td>
<td>Je n'aime pas calculeur</td>
</tr>
<tr>
<td>91</td>
<td>Je n'aime pas</td>
</tr>
<tr>
<td>92</td>
<td>Je n'aime pas</td>
</tr>
<tr>
<td>93</td>
<td>C'est difficile</td>
</tr>
<tr>
<td>94</td>
<td>Je n'ai jamais aimé</td>
</tr>
<tr>
<td>95</td>
<td>On n'apprend rien</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Liste annexe 3 : Si oui, qu’est ce que tu voudrais faire ?

<table>
<thead>
<tr>
<th></th>
<th>Liste annexe 3 : Si oui, qu’est ce que tu voudrais faire ?</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>3</td>
<td>Je voudrais faire que mes matières préférées</td>
</tr>
<tr>
<td>4</td>
<td>Faire du sport</td>
</tr>
<tr>
<td>5</td>
<td>Du tennis</td>
</tr>
<tr>
<td>7</td>
<td>Jouer aux consoles</td>
</tr>
<tr>
<td>8</td>
<td>Aller au laser game</td>
</tr>
<tr>
<td>9</td>
<td>Je voudrais faire des sorties</td>
</tr>
<tr>
<td>10</td>
<td>Laser game</td>
</tr>
<tr>
<td>11</td>
<td>Des jeux de sociétés ou du sport</td>
</tr>
<tr>
<td>12</td>
<td>Du sport</td>
</tr>
<tr>
<td>13</td>
<td>Faire du roller ou de la danse</td>
</tr>
<tr>
<td>16</td>
<td>Faire du roller</td>
</tr>
<tr>
<td>17</td>
<td>Laser game</td>
</tr>
<tr>
<td>19</td>
<td>De la trotinette</td>
</tr>
<tr>
<td>20</td>
<td>Laser game</td>
</tr>
<tr>
<td>22</td>
<td>De l'équitation</td>
</tr>
<tr>
<td>23</td>
<td>Etre ailleurs</td>
</tr>
<tr>
<td>25</td>
<td>Ecouter de la musique, jouer et faire de la ps3</td>
</tr>
<tr>
<td>49</td>
<td>De la console de jeu</td>
</tr>
<tr>
<td>53</td>
<td>Ecouter de la musique</td>
</tr>
<tr>
<td>54</td>
<td>Des jeux</td>
</tr>
<tr>
<td>55</td>
<td>Du tennis</td>
</tr>
<tr>
<td>57</td>
<td>Jouer au foot</td>
</tr>
<tr>
<td>58</td>
<td>Jouer aux jeux vidéo</td>
</tr>
<tr>
<td>60</td>
<td>Jouer à ma tablette</td>
</tr>
<tr>
<td>61</td>
<td>Dormir</td>
</tr>
<tr>
<td>63</td>
<td>Etre chez moi</td>
</tr>
<tr>
<td>64</td>
<td>Jouer au foot ou à la console</td>
</tr>
<tr>
<td>65</td>
<td>Des jeux de maths</td>
</tr>
<tr>
<td>66</td>
<td>De la natation</td>
</tr>
<tr>
<td>67</td>
<td>Faire des jeux</td>
</tr>
<tr>
<td>68</td>
<td>Dormir</td>
</tr>
<tr>
<td>69</td>
<td>Du dessin</td>
</tr>
<tr>
<td>70</td>
<td>Etre sur internet</td>
</tr>
<tr>
<td>71</td>
<td>Dormir</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>---</td>
<td>---</td>
</tr>
<tr>
<td>30 :</td>
<td>Dormir</td>
</tr>
<tr>
<td>31 :</td>
<td>Rien</td>
</tr>
<tr>
<td>32 :</td>
<td>Je voudrais faire de l'art</td>
</tr>
<tr>
<td>33 :</td>
<td>Apprendre des autres langues</td>
</tr>
<tr>
<td>34 :</td>
<td>Du tennis et du basket</td>
</tr>
<tr>
<td>35 :</td>
<td>Plus de sport et d'art visuel</td>
</tr>
<tr>
<td>36 :</td>
<td>Du sport</td>
</tr>
<tr>
<td>37 :</td>
<td>Aller à mon club d'athlétisme</td>
</tr>
<tr>
<td>38 :</td>
<td>Faire du foot</td>
</tr>
<tr>
<td>39 :</td>
<td>Chez moi ou jouer</td>
</tr>
<tr>
<td>40 :</td>
<td>Du théâtre</td>
</tr>
<tr>
<td>41 :</td>
<td>Aller dehors</td>
</tr>
<tr>
<td>42 :</td>
<td>Rien</td>
</tr>
</tbody>
</table>

---

<p>| | |</p>
<table>
<thead>
<tr>
<th></th>
<th></th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>43 :</td>
<td>Jouer ou dormir</td>
</tr>
<tr>
<td>44 :</td>
<td>Chez moi</td>
</tr>
<tr>
<td>45 :</td>
<td>Chanter</td>
</tr>
<tr>
<td>46 :</td>
<td>Dormir</td>
</tr>
<tr>
<td>47 :</td>
<td>Des jeux</td>
</tr>
<tr>
<td>48 :</td>
<td>Jeudi</td>
</tr>
<tr>
<td>49 :</td>
<td>De la piscine</td>
</tr>
<tr>
<td>50 :</td>
<td>Faire du roller</td>
</tr>
<tr>
<td>51 :</td>
<td>Faire du foot</td>
</tr>
<tr>
<td>52 :</td>
<td>Du sport</td>
</tr>
<tr>
<td>53 :</td>
<td>Etre en récréation toute la journée</td>
</tr>
<tr>
<td>54 :</td>
<td>Jouer</td>
</tr>
<tr>
<td>55 :</td>
<td>Chanter</td>
</tr>
<tr>
<td>56 :</td>
<td>Faire du sport</td>
</tr>
<tr>
<td>57 :</td>
<td>Du sport</td>
</tr>
<tr>
<td>58 :</td>
<td>Aller me balader</td>
</tr>
<tr>
<td>59 :</td>
<td>Faire du foot</td>
</tr>
</tbody>
</table>

---

Liste annexe 4 : Si oui, où voudrais-tu être ?

<p>| | |</p>
<table>
<thead>
<tr>
<th></th>
<th></th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>5 :</td>
<td>A l'ordinateur</td>
</tr>
<tr>
<td>7 :</td>
<td>Chez un copain</td>
</tr>
<tr>
<td>8 :</td>
<td>Chez moi</td>
</tr>
<tr>
<td>9 :</td>
<td>Chez moi</td>
</tr>
<tr>
<td>10 :</td>
<td>Dans mon lit</td>
</tr>
<tr>
<td>12 :</td>
<td>Che moi sur internet</td>
</tr>
<tr>
<td>13 :</td>
<td>Chez moi</td>
</tr>
<tr>
<td>14 :</td>
<td>Chez moi</td>
</tr>
<tr>
<td>16 :</td>
<td>A la maison</td>
</tr>
<tr>
<td>17 :</td>
<td>Dans mon lit</td>
</tr>
<tr>
<td>18 :</td>
<td>A New York</td>
</tr>
<tr>
<td>19 :</td>
<td>Chez moi</td>
</tr>
<tr>
<td>21 :</td>
<td>Quelques part où on ne m'embètera pas</td>
</tr>
<tr>
<td>22 :</td>
<td>Chez moi</td>
</tr>
<tr>
<td>23 :</td>
<td>A la maison</td>
</tr>
<tr>
<td>24 :</td>
<td>Faire du foot ou être chez moi</td>
</tr>
<tr>
<td>26 :</td>
<td>Chez moi</td>
</tr>
<tr>
<td>28 :</td>
<td>Au foot</td>
</tr>
<tr>
<td>30 :</td>
<td>Dans mon lit</td>
</tr>
<tr>
<td>32 :</td>
<td>Chez moi</td>
</tr>
<tr>
<td>33 :</td>
<td>A la maison</td>
</tr>
<tr>
<td>37 :</td>
<td>Voir ma famille</td>
</tr>
<tr>
<td>38 :</td>
<td>Etre chez moi ou en vacances</td>
</tr>
<tr>
<td>39 :</td>
<td>Au foot</td>
</tr>
<tr>
<td>44 :</td>
<td>A la maison</td>
</tr>
<tr>
<td>46 :</td>
<td>A la maison</td>
</tr>
</tbody>
</table>

<p>| | |</p>
<table>
<thead>
<tr>
<th></th>
<th></th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>48 :</td>
<td>A la maison</td>
</tr>
<tr>
<td>49 :</td>
<td>Chez moi</td>
</tr>
<tr>
<td>53 :</td>
<td>Du sport</td>
</tr>
<tr>
<td>54 :</td>
<td>Dans mon lit</td>
</tr>
<tr>
<td>57 :</td>
<td>Chez moi</td>
</tr>
<tr>
<td>60 :</td>
<td>A la maison</td>
</tr>
<tr>
<td>64 :</td>
<td>Au parc</td>
</tr>
<tr>
<td>67 :</td>
<td>En vacances</td>
</tr>
<tr>
<td>68 :</td>
<td>Chez moi</td>
</tr>
<tr>
<td>69 :</td>
<td>A la maison</td>
</tr>
<tr>
<td>70 :</td>
<td>Chez moi</td>
</tr>
<tr>
<td>71 :</td>
<td>Chez moi</td>
</tr>
<tr>
<td>78 :</td>
<td>Au sport</td>
</tr>
<tr>
<td>80 :</td>
<td>Etre en vacances</td>
</tr>
<tr>
<td>81 :</td>
<td>Chez moi</td>
</tr>
<tr>
<td>82 :</td>
<td>Chez moi</td>
</tr>
<tr>
<td>83 :</td>
<td>A la maison</td>
</tr>
<tr>
<td>84 :</td>
<td>Au sport</td>
</tr>
<tr>
<td>85 :</td>
<td>Dans mon lit</td>
</tr>
<tr>
<td>89 :</td>
<td>Au sport</td>
</tr>
<tr>
<td>90 :</td>
<td>Chez moi</td>
</tr>
<tr>
<td>92 :</td>
<td>Au foot</td>
</tr>
<tr>
<td>93 :</td>
<td>Chez moi</td>
</tr>
<tr>
<td>96 :</td>
<td>Chez moi</td>
</tr>
</tbody>
</table>
RÉSUMÉ

L’ennui est un sujet de préoccupation majeur dans le cadre de l’éducation. Il est généralement associé aux élèves du secondaire, mais il est bien présent dès l’école primaire. Les origines de sa naissance dans les classes sont multiples : le changement de notre société actuelle, le rapport au savoir des élèves, les pratiques et le sens des apprentissages, autant d’objets qui demandent à être étudié pour comprendre la complexité de ce phénomène. Les manifestations de l’ennui sont également diverses, et alternent entre l’activité, en dehors de tout apprentissage, venant perturber le déroulement du cours, et une passivité qui induit des élèves subissant chaque instant. Les élèves de quatre classes ont été interrogés par le biais d’une enquête par questionnaires afin de comprendre leurs représentations sur l’ennui et éclairer les différentes causes possibles. Une enquête par questionnaire est également menée auprès des professeurs des écoles pour répondre à la problématique de l’ennui afin d’aborder leur point de vue, révélant le malaise qui existe encore relativement à cette question. Des solutions pourront apparaître suite aux résultats dégagés au cours de ce mémoire, afin de remédier à ce phénomène présent dans de nombreuses classes.

MOTS-CLÉS : Ennui, élèves, causes, intérêt, savoir, efforts, décrochages, manifestations